



Éric C Plamondon

Bizarreries du banal

13 histoires étranges

Fiche de lecture

Mise en bouche

Le titre de ce recueil de nouvelles, qui demande à y repenser à deux fois pour le décoder, se révèle finalement assez évocateur : il exprime comment l'étrangeté peut survenir dans la banalité du quotidien, au travers de 13 histoires.

Pourquoi 13? C'est volontaire? Bien sûr!

Ce chiffre est le symbole de l'harmonie qui se rompt, du cycle qui se termine. À travers les époques, le chiffre 12 a davantage été associé à un nombre « parfait » : la journée divisée en deux fois 12 heures, les 12 mois de l'année, les 12 apôtres, les 12 tribus d'Israël, les 12 travaux d'Hercule, sans oublier son utilisation dans des systèmes de mesures... Mais il suffit d'ajouter 1 pour briser cette harmonie. Ainsi, chacune des bizarreries qui survient est le « 1 » de l'histoire, l'élément qui vient troubler le banal.

Un mot sur l'auteur

Éric C Plamondon a écrit sa première nouvelle en secondaire 4, mais c'est sa participation au Cercle d'Écriture de l'Université Laval (CEULa) qui lui a fourni ses premiers prétextes pour écrire sur une base un peu plus régulière, découvrant par le fait même son style, qui encore aujourd'hui anime l'esprit des Bizarreries du banal, son premier livre.

Suivant ses études en communication publique, il a occupé des emplois qui ont toujours fait la part belle à l'écriture : concepteur publicitaire, directeur marketing, rédacteur Web, rédacteur technique, analyste fonctionnel.

Après avoir tant écrit pour d'autres, il se décide enfin à mettre sur papier quelques-unes des nombreuses bizarreries qu'il avait prises en note au fil du temps.

Style(s) narratif(s)

Bizarreries du banal est un recueil dont les histoires entrent dans la catégorie des nouvelles dites « à chute ». Chaque histoire comporte en effet son élément de surprise (la « chute ») qui peut toutefois prendre différentes formes. La chute pourra survenir à la toute fin (chute classique) mais pourra aussi se révéler par de petits éléments qui bâtissent un crescendo, par un rebondissement, par la bizarrerie elle-même ou encore tout cela à la fois.

L'auteur a pris plaisir à varier les styles narratifs : à la première personne, narrateur omniscient, répétitions d'un même événement sous des points de vue différents, récit sans description et entièrement basé sur des monologues et dialogues, récit sans dialogues et entièrement basé sur des descriptions, récit raconté à la manière « polar »... C'est ainsi qu'on se trouve face à des nouvelles dont la longueur, le sujet, la forme, le style et l'ambiance sont tous différents.

Chaque récit est indépendant et construit autour d'une bizarrerie qui lui est propre, entraînant le lecteur dans des univers variés (mais toujours ancrés dans notre réalité) dont voici quelques exemples:

- Regarder la cérémonie des Oscars est assez banal. Ce qui l'est moins, c'est la technique particulière de l'actrice qui rafle tous les trophées...
- Une paire de lunettes fumées oubliées sur un banc. Il est quand même paradoxal que ces lunettes perdues permettent justement de retrouver des objets égarés...
- De petits grains blancs dans la rue. De l'engrais. Un engrais aux vertus étonnantes...et intrigantes.
- Ce professeur d'université doit entreprendre un voyage en Italie pour étudier un reliquaire dont il n'avait jamais entendu parler auparavant. Un reliquaire bien mystérieux...mais est-ce bien un reliquaire?
- Un visage est trouvé dans une poubelle. Une peau maquillée en clown. « Drôle » de crime, sans vouloir faire de jeux de mots... Qu'est-il arrivé à cette personne? Et pourquoi le policier connaissait-il ce clown?

Thématiques

On s'étonnera souvent, à la fin d'une nouvelle, à se trouver perdu dans ses réflexions : que ressent ce personnage? Que ferais-je dans sa situation? Et si celle-ci devenait possible? Des réflexions initiées par les récits eux-mêmes, bien sûr, mais aussi alimentées par les thèmes abordés, dont : les relations interpersonnelles, la quête de la vérité, les émotions, le mystérieux (voire le paranormal), les apparences trompeuses, les comportements humains et la technologie.

Pistes de réflexion

Dans l'une des histoires, le lecteur peut croire avoir « déjoué » l'auteur en « devinant » la fin...mais l'auteur ne l'aurait-il pas écrit dans cet objectif? Et n'aurait-il pas ainsi voulu casser le code de la chute finale? Si l'effet était volontaire...comment alors le distinguer d'une maladresse littéraire?

Dans un autre récit, certains reprocheront peut-être des dialogues simples et l'utilisation d'onomatopées. Le lecteur saura-t-il décoder la raison pour laquelle les dialogues ont été simplifiés et que des sons ont été reproduits? À son point de vue, cette stratégie contribue-t-elle à l'appréciation du récit et de sa chute?

Un récit est sous forme de dialogues alors qu'un autre est sous forme descriptive. La forme narrative joue-t-elle un rôle dans ces textes? Ou bien auraient-ils bénéficié d'une narration standard?

Une nouvelle a été inspirée par une œuvre d'art. Le lecteur saura-t-il la découvrir? Pourra-t-il en identifier les références dans le texte?

En guise de « boni », portez attention à la numérotation des nouvelles. Pourquoi a-t-elle été réalisée de cette manière? Quelle en est la référence? Trouverez-vous les « œufs de Pâques » cachés dans la numérotation de certaines nouvelles?

Extraits

Oui, un bon lit... C'est tout ce que je veux. Mon corps doit être dans une posture affreuse, je ne remarquerai probablement plus... Et si jamais je remarque, ce sera un bonus. Chose certaine, ma vie ne sera plus la même. (p. 138)

J'étais confuse lorsque je me suis réveillée. Cela arrive souvent lorsqu'on ne dort pas à la maison. Après quelques secondes, on se repasse sans trop s'en rendre compte les derniers moments de la veille et on se souvient qu'on est dans une chambre d'hôtel, chez un ami ou un parent. Mais le chemin de mes souvenirs ne s'accordait pas avec le lieu que j'occupais. En fait, ce chemin s'arrêtait abruptement. (p. 89)

« Et le prix de la meilleure actrice de l'industrie du cinéma va à... attendez un peu que j'ouvre l'enveloppe... Ah ! Si je vous dis simplement que son incroyable talent a déjà été souligné neuf fois par ce trophée et reconnu par de nombreuses récompenses au théâtre et à la télévision, vous aurez deviné de qui il s'agit ! Mesdames et messieurs, veuillez applaudir Mary Victoria Langstrom ! » (p. 37, 46, 56)

Je ne peux m'empêcher de fixer, dans la poubelle, flottant sur les débris de la veille, ce visage blanc qui m'est familier, arborant malgré la mort un grand sourire rouge, blanc et bleu. (p. 162)

Elle longeait le mur extérieur quand, faisant preuve d'une souplesse étonnante, elle se pencha sur sa marchette, de manière à ce que son dos frôle à peine le rebord inférieur de la fenêtre, comme le ferait une personne ne désirant pas être vue de l'extérieur. (p. 16)

Ressource supplémentaire

À la toute fin du livre est révélée une astuce pour accéder à une section cachée du site de l'auteur (www.ericplamondon.com).

Cette section présente la démarche de l'auteur ainsi que la genèse de chacune des histoires, les fins alternatives, les développements envisagés, les « scènes coupées »...

Le site « grand public » contient quant à lui de nombreux textes inédits, écrits durant la période « Cercle d'écriture » de l'auteur, dont on pourra aisément reconnaître le style. Le site comporte également des entrevues de l'auteur.

